

roit en sûreté en Hollande : on sçait que par tout le bas peuple est insolent, & que la liberté qu'on lui souffre dans les Républiques, semble autoriser leur impudence : mais dans le cas dont il s'agit ici, le crime est trop grave pour ne pas être puni avec la dernière severité ; l'honneur & l'interêt de la République s'y trouvent même engagé.

*Differantes
conferances
entre les Mi-
nistres
étrangers en
Hollande.*

III. Quoi qu'on ne puisse encore rien dire de la maniere dont les Cours de Londres & de Turin auront pris ces insultes, faites à leurs Ministres, & que les conférences de la Paix ne se trouvent suspendues par le retardement de la satisfaction que le Roi T. C. a demandée à l'égard de celle dont Mr. Menager s'est plaint ; il ne laisse pas d'y avoir de tems à autre des entrevûes particulieres entre les Ministres de diverses Puissances : ceux de l'Empereur, des Etats Généraux, du Roi de Danemarck, du Czard, du Roi Auguste, & du Duc d'Hannover, ont tenu les leurs séparément : ceux de Prusse en ont aussi eu de particulieres avec le Ministre de Hesse-Cassel, les Commissaires de la Princesse de Frise, & les Députez des Etats Généraux, au sujet de la succession de la Maison d'Orange ; il y en a eu d'autres à Uirecht entre les Ministres de France, d'Angleterre, de Portugal & de Savoye, qui se font regalez tour à tour : il paroît que ces entrevûes & ces festins, quoi qu'assez ordinaires dans les Assemblées générales, parmi ceux qui se piquent d'un peu de civilité & de politesse, ne laissent pas d'inspirer de l'ombrage à ceux qui ai-
meroient